Document generated on 08/04/2025 12:25 p.m.

Inter
Art actuel

Entre l'utopie et la servitude
Proposition pour un positionnement responsable des centres d'artistes

Number 59, Spring 1994

...ions — énumérations

URI: https://id.erudit.org/iderudit/46649ac

See table of contents

Publisher(s)

Les Éditions Intervention

ISSN

0825-8708 (print)
1923-2764 (digital)

Explore this journal

Cite this article

(1994). Entre l'utopie et la servitude : proposition pour un positionnement responsable des centres d'artistes. *Inter*, (59), 4–11.

Tous droits réservés © Les Éditions Intervention, 1994

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

ONG ENG

Le centre d'artistes offre la possibilité de produire, présenter, disséminer tout travail prospectif et expérimentateur. Il le fait indépendamment des structures techno-bureaucratiques, dans ses locaux comme à l'extérieur, à partir de problématiques fixes ou hybrides, dans l'esprit d'un laboratoire qui vise la relation avec un public.
Le centre d'artistes n'a qu'un engagement important: la rigueur de l'art, dans son intégrité ontologique qui vise le dégagement des conventions,

DOC ORE

soient-elles collectives, esthétiques, économiques, politiques ou autres.
Le centre d'artistes ne vise que l'art, avec ou sans moyen, seul ou avec
d'autres. Son seul mandat est la prolifération d'activités libérantes.
Le centre d'artistes ne connaît pas la grève
ou l'arrêt de la production de l'art; il s'y consacre à 100 %.
Les objectifs d'un centre d'artistes sont d'expérimenter,
pour la sauvegarde de l'art, ailleurs que dans des disciplines fixes,

selon chaque occasion, de différentes manières, à l'extérieur des diktats fixés par la bureaucratie, le commerce, le corporatisme, les institutions, ou tous conditionnements méthodologiques associatifs.

Chaque centre d'artistes invente au fur et à mesure son modèle pour agir avec son originalité. Il s'objecte à toutes normes, à tous règlements et critères fixés au nom de tous. Il rejette l'organigramme

DIS CHAOS

et ses dérivés fonctionnels. Il tisse lentement sa toile dans la rigidité des habitudes de la vie humaine.

Le centre d'artistes vise la démultiplication des paramètres, des catégories et des styles contre le cloisonnement et les limitations institutionnelles, gouvernementales ou autres. Il active une présence non conventionnelle et dégagée pour la réalisation

EN SO
POU

de situations diversifiées, et vise à bousculer la monotonie de la réalité
et des monolithes de la pensée.
Le centre d'artistes vise l'ajustement de la bureaucratie à l'art.
Il ne copie jamais son fonctionnement sur la bureaucratie
et l'administration.
Le centre d'artistes est un laboratoire et une cuisine.
Il propose aux artistes de se dépasser et de proposer toutes formes d'investigations
susceptibles d'offrir une transgression des conventions. Il travaille à l'élaboration
de nouveaux modèles,
de nouveaux comportements.
Déjà fort bien organisés au Québec, les centres d'artistes agissent en collectivité par
des relations d'affinité réciproques avec des lieux similaires à travers le monde.
Ils envisagent la communauté de l'art comme universelle et conçoivent leur activité
comme un échange de nourriture; le centre prépare la cuisine
pour l'alimentation des artistes, poètes,

POUR VOIR

expérimentateurs dans diverses directions:
musique, arts visuels, poésie, interdisciplinarité, etc.
Ils travaillent à rendre l'art responsable,
pour la transmutation des conditionnements sociaux, politiques,
esthétiques. Ils visent particulièrement la déstabilisation.
C'est l'implication des forces artistiques productives dans la remise
en question totale de notre cadre de vie.
Le centre d'artistes se fout totalement des enchâssements,
des catégories, de la légalité, de l'objectivité; il tend à mettre en déroute
toutes attitudes et habitudes tendant à l'uniformisation
de l'activité humaine.
La bienséance administrative ne doit en aucun cas prendre le dessus :
il faut l'affirmation de l'art dans tous les interstices de la vie.

RM pour le Lieu, centre en art actuel.

ACCOU
D'UNE
QUI D

Dans le cadre d'une consultation menée par le Regroupement des centres d'artistes autogérés du Québec (RCAAQ) — consultation qui devrait servir, dans la foulée de la création d'un Conseil des Arts et des Lettres du Québec, à la redéfinition des paramètres du programme d'Aide au fonctionnement des centres d'artistes — cette association représentative nous acheminait un questionnaire où il nous était demandé notamment : « Êtes-vous d'accord avec les fonctions reconnues et leur définition aux fins du programme...? » (Ces *fonctions* référant au guide de déontologie des centres d'artistes qui, par ailleurs, énonce un modèle unique d'organisation administrative pour les centres).

Nonobstant la difficulté à développer une méthodologie de consultation cohérente à l'ensemble des centres d'artistes au

ÂCHER ÉTOILE ANSE

Québec, il nous est apparu que celle retenue par notre propre association présentait, dans son mode et par ses considérations implicites, un élément de technocratisation déraisonnable; plutôt que de défendre la liberté d'action artistique et la diversité des stratégies d'intervention, le RCAAQ participe à un effort de normalisation technique fondé sur les besoins de contrôle de l'appareil d'État, sur le maintien des privilèges de ses membres et sur une conception petite-bourgeoise de l'activité artistique.

Ce que nous avons désigné ironiquement la *Réponse à la question 2a* se veut une critique de cette approche et l'affirmation d'un positionnement et d'une éthique. NDLR

OBSCURE
729, Côte d'Abraham
Québec, Qc
G1R 1A2